



## Rotary Club Sion-Rhône



Ma grande Jeanine,

Si Robert continue à nous balancer des réflexions profondes en guise de pensée du jour, je me demande où l'on va aller. "Jusqu'ou s'arrêtera-t-il", ai-je envie d'écrire. Là, je dois reconnaître qu'il a fait fort en citant un texte de Henri Fauconnier à propos des rêves, texte qui finit dans une espèce d'oxymore à 10'000 watts disant que « ces rêves sont en moi comme une apparition divine qui vous laisse aveugle et je pense que l'illuminé est celui qui n'a plus besoin de lumière ». Allez, accroche-toi Jeanine !

Enfin, nous on s'est accrochés. Heureusement que la lecture du menu nous a ensuite ramenés sur terre, parce que, sinon, on crevait le plafond. Sur terre, d'ailleurs, il y a le représentant de Dieu, eh oui, HABEMUS PAPAM ! mais être pape, à un moment donné de l'Histoire, c'est devenu un métier à risques et il a fallu alors prendre toutes les précautions pour bien le garder. D'où la création de la fameuse Garde suisse pontificale : la plus petite armée du monde dans le plus petit Etat du monde. Tout ça nous a été exposé par Christian Richard, qui connaît bien le sujet. Tu parles, il a été, tel qu'en lui-même, enfin, la papauté le charge<sup>1</sup>, garde pontifical. Même qu'il y a obtenu le grade de sous-officier. C'est marrant ça : garde, grade ! Avec le déplacement d'une petite lettre, tu passes du rang de simple troufion à celui du premier stade des galonnés. Comme quoi, il faut être très attentif, quand on écrit.

Christian est entré au Vatican – non, attends, pas dans le Sacré Collège cardinalesque mais dans la Garde pontificale – en 1993 et en est ressorti, en 2008, après quinze ans de service, ce qui lui a valu de recevoir la décoration de Chevalier de l'Ordre du Pape Saint Sylvestre. Je sais bien que toi, tu te décores aussi à l'occasion de la Saint Sylvestre, mais, ma bonne Jeanine, voyons ! ce n'est pas du tout la même chose ! C'est sous Sylvestre, trente-troisième pape de son état que se convertit l'empereur Constantin. Ah ! si seulement Christian pouvait en faire autant !... Mais non, pas Christian Richard ! Lui, puisqu'il est Garde pontifical, il est par conséquent dûment catholique. Non, je veux parler de l'autre... qui l'est un peu moins.

Notre Christian, donc, nous a présenté un dia-show dont le titre en dit long : « *De Jules II à Benoît treize et trois*<sup>2</sup>, la Garde suisse pontificale ». Et de nous expliquer la création, en 1506, de cette milice helvétique et robuste, qui sauva notamment le pape Clément VII, le 6 mai 1527, lors du sac de Rome par l'équipe enragée des lansquenets de Charles Quint. Le 6 mai est d'ailleurs resté comme jour sacré, puisque c'est toujours à cette date-là que se fait la prestation de serment de fidélité de ces jeunes Suisses, militaires, catholiques et célibataires.

La Garde pontificale ne fait pas que garder. Ses membres ont, par le passé, participé à des batailles célèbres comme celle, navale, de Lépante, où les Ottomans en ont pris plein les galères. En 1576, quand on déplaçait l'obélisque, ils étaient sur la place Saint-Pierre, afin d'y faire régner un silence absolu pour la bonne compréhension des ordres donnés. Plus récemment, et Christophe en a fait partie, des détachements spéciaux ont accompagné le Pape dans ses voyages, entre autres, ceux de Turquie, en 2006, et de France, en 2008.

Si tu vas à Rome, au Vatican, ne ris pas de ces soldats colorés et armés d'une hallebarde. Ils ont aussi des flingues. C'est Christophe qui nous l'a dit. Dieu ! le Pape est bien gardé !

Que Dieu te garde aussi, Jeanine, quant à moi, je t'embrasse bien amicalement.

07 09 11

Taddé

---

<sup>1</sup> Petit clin d'œil à Stéphane Mallarmé

<sup>2</sup> C'est parce que Didier était avec nous et que c'est lui qui m'a dit, un jour, que treize et trois, ça faisait seize, intelligenti pauca !